



FFAAA – Ligue Languedoc-Roussillon
BF UFA Saison 2014-2015

Compte-rendu de l'examen du BF
20 juin 2015

Coordonnateur : Georges Parmentier

ORGANISATION	2
8H00 A 8H30 – ACCUEIL DES JURYS	2
8H30 A 9H00 – ACCUEIL DES CANDIDATS.....	2
DEROULEMENT.....	3
9H00 A 10H45 – ETUDE DE CAS.....	3
11H00 A 13H30 – PEDAGOGIE.....	3
15H00 A 16H40 – TECHNIQUE.....	4
RAPPORT DE STAGE TUTEORE	6
NOTATION	7
UTILISATION DES GRILLES DE NOTATION	7
TEMPS IMPARTI AUX JURYS ET DISTRIBUTION DES NOTATIONS.....	7
RESULTATS	8
REMERCIEMENTS.....	8
CONCLUSION	8

LANGUEDOC-ROUSSILLON

Organisation

8h00 à 8h30 – Accueil des jurys

Quatre membres de jury ont été convoqués :

- ✓ Jury 1 : Claude Boyer (Provence) et Serge Grissi (Languedoc-Roussillon),
- ✓ Jury 2 : Jean-Jacques Cheymol (Languedoc-Roussillon) et Pierre-Michel Couly (Languedoc-Roussillon).

Coordonnateur de l'examen : Georges Parmentier

Cette première demi-heure est consacrée à la dernière mise au point avec les membres du jury.

Pour cela leur sont communiqués la répartition des candidats et le fonctionnement général de la journée.

Une dernière recommandation est apportée quant au déroulement de l'étude de cas, où doivent être privilégiées les questions ouvertes après l'exposé du candidat, afin de lui permettre de démontrer au mieux ses capacités face à des situations auxquelles il pourrait être confronté dans sa vie d'enseignant d'aïkido.

Sont également distribués les cinq grilles d'évaluation des différentes épreuves. Ces grilles ont fait l'objet d'une validation par l'ensemble des personnes susceptibles d'être convoqués en tant que jury, lors de la session d'harmonisation de l'évaluation du BF, qui s'est déroulée sur la journée du 22 février 2015.

Il est rappelé aux jurys que toutes les évaluations doivent permettre de s'assurer des capacités du candidat à enseigner l'aïkido dans le respect :

- ✓ des règles de sécurité,
- ✓ des valeurs inhérentes,
- ✓ des principes structurants,

relatifs à la pratique de l'aïkido.

Pour autant, l'ensemble des évaluations doit porter principalement sur l'identification des points forts de chaque candidat.

8h30 à 9h00 – Accueil des candidats

Emargement des candidats : 11 inscrits initialement à la formation,
7 inscrits à l'examen,
3 excusés (2 blessés, 1 enceinte), 1 candidat inscrit en formation sur deux ans.

Récupération des livrets de formation.

Présentation des jurys et du déroulement de l'examen du BF.

Rappel des coefficients de chaque épreuve, les conditions des épreuves, les notes éliminatoires.

Déroulement

9h00 à 10h45 – Etude de cas

Le coefficient appliqué est de 0,5.

Un retard de 15 minutes sur le programme initial a été constaté.

Fin des évaluations des études de cas à 11h00.

La moyenne arrondie au plus près de la notation des études de cas est de 7,60/10 avec une fourchette de 4 points, pour des valeurs aux extrêmes de [5 – 9].

Deux candidats ont eu une note relativement faible avec un 5/10 et un 6/10.

11h00 à 13h30 – Pédagogie

Le coefficient appliqué est de 2,0.

Plan de cours

La durée de préparation est de 30 minutes.

La moyenne arrondie au plus près de la notation des plans de cours est de 5,80/10 avec une fourchette de 4 points, pour des valeurs aux extrêmes de [3 – 7,5].

Deux candidats ont eu une note relativement faible avec un 3/10 et un 4/10.

Il ne s'agit pas des mêmes candidats que ceux précédemment évoqués.

Animation de la séance pédagogique

La durée d'animation est de 20 minutes.

La moyenne arrondie au plus près de la notation des animations de cours est de 14,10/20 avec une fourchette de 4 points, pour des valeurs aux extrêmes de [11 – 18].

La note de 18 a été attribuée à un candidat qui anime des cours en présence de son enseignant depuis plusieurs années et qui a compilé 64 plans de cours dans son livret de formation.
L'expérience est là.

Deux candidats ont eu une note relativement faible avec un 11/20 et un 12/20.

Il s'agit des mêmes candidats que ceux ayant eu une faible note à leur plan de cours :
« Ce qui se conçoit bien s'énonce clairement et les mots pour le dire arrivent aisément ».

Entretien suite à la séance pédagogique

La durée de l'entretien est de 10 minutes.

La moyenne arrondie au plus près de la notation des animations de cours est de 6,60/10 avec une fourchette de 3 points, pour des valeurs aux extremums de [4,5 – 7,5].

Un candidat a eu une note relativement faible avec un 4,5/10.

Il ne s'agit d'aucun des candidats ayant eu une faible note à son plan de cours, ni à son animation de séance pédagogique.

A la date de l'examen, ce candidat n'identifie pas facilement ses points faibles et sa marge de progression, notamment du fait d'une relative aisance technique qui lui donne un sentiment de facilité dans l'animation.

Or les qualités techniques ne reflètent pas systématiquement des qualités pédagogiques.

Sa faible note sera peut-être l'élément déclencheur d'une réflexion constructive, débouchant éventuellement sur une démarche de formation continue.

Notation globale séance pédagogique

La moyenne arrondie au plus près de la notation de l'épreuve pédagogique est de 26,50/40, soit de 13,25/20, avec une fourchette de 5 points, pour des valeurs aux extremums de [10,75 – 15,75]/20 ou [21,50 – 31,5]/40.

Deux candidats ont eu une note pédagogique globale relativement faible avec un 10,75/20 et un 11,25/20 et qui recoupe leur mauvaise note à leur plan de cours.

Cela semble démontrer que l'acquisition de la démarche du plan de cours est la base utile, voire nécessaire, à la mise en place d'une cohérence pédagogique entre les étapes de la conception, de l'animation puis de la restitution.

15h00 à 16h40 - Technique

Le coefficient appliqué est de 1,5.

Pour des facilités d'évaluation et de présentation la notation de la partie technique est ventilée en trois volets.

Techniques libres

La durée de présentation est de 10 minutes.

La moyenne arrondie au plus près de la notation des présentations techniques au choix de chaque candidat est de 5,70/10 avec une fourchette de 3,5 points, pour des valeurs aux extremums de [4,0 – 7,5].

Deux candidats ont eu une note faible avec un 4,0/10 et un 4,5/10.

La faiblesse des notes confirme l'observation du faible niveau technique de plusieurs candidats, qui a été constaté lors des sessions de formation.

Les techniques au choix du candidat sont censées être les techniques les mieux contrôlées. Cela démontre soit un très faible niveau de contrôle pouvant être notamment accentué par le stress, soit un choix tactique de présenter dans un ordre préparé les techniques présentant le plus de difficultés au candidat, pour espérer en être dispensé lors du choix dévolu au jury.

Techniques imposées, dont buki waza et taninzu gake

La durée de présentation est de 10 minutes et fait l'objet de deux notations : une rassemblant le suwari waza, hanmi handachi waza, tachi waza et ushiro waza et une seconde pour le buki waza et le randori.

La moyenne arrondie au plus près de la notation des présentations techniques imposées par le jury est de 5,70/10 avec une fourchette de 3,0 points, pour des valeurs aux extremums de [4,0 – 7,0].

Deux candidats ont eu une note faible avec un 4,0/10 et un 4,5/10.

La moyenne arrondie au plus près de la notation des présentations techniques en buki waza et randori est de 6,10/10 avec une fourchette de 3,5 points, pour des valeurs aux extremums de [4,0 – 7,5].

Un candidat a obtenu la même note dans les trois conditions de présentation, ce qui semble indiquer de véritables lacunes techniques.

Un autre candidat a vu sa note s'améliorer entre sa prestation libre et celles imposées. Cela peut s'expliquer soit par un relâchement au fur et à mesure de l'avancement de l'épreuve, soit par un choix tactique judicieux dans sa gestion de cette épreuve.

Notation globale technique

La moyenne arrondie au plus près de la notation de l'épreuve technique est de 17,6/30, soit de 11,7/20, avec une fourchette de 5 points, pour des valeurs aux extremums de [8,00 – 12,33]/20 ou [12,00 – 18,50]/30.

Deux candidats ont eu une note technique globale faible avec un 8,00/20 et un 9,00/20, mais qui ne recoupe pas systématiquement les faibles notes de l'épreuve pédagogique.

Cela démontre en partie, si cela était encore à faire, qu'un bon technicien n'est pas obligatoirement un bon pédagogue.

A l'inverse une bonne note en pédagogie non soutenue par une note équivalente en technique est plus surprenante et présente la nécessité d'un travail de longue haleine pour obtenir des évaluations cohérentes, dans un sens ou dans l'autre.

Cependant, un candidat a obtenu la note minimale technique non éliminatoire et la même note dans les deux conditions de présentation de l'épreuve technique. Cela semble indiquer une véritable faiblesse technique, pressentie lors de l'épreuve technique où son manque d'aisance technique et donc de clarté dans sa prestation pédagogique l'ont déjà défavorisées.

Rapport de stage tutoré

Le coefficient appliqué est de 1,0.

La moyenne arrondie au plus près de la notation des présentations techniques au choix de chaque candidat est de 15,36/20, avec une fourchette de 8,0 points, pour des valeurs aux extremums de [8,0 – 18,0].

Une seule note est en dessous de la moyenne. Si cette note est écartée, la moyenne obtenue est de 16,58/20, avec une fourchette de 3,0 points, pour des valeurs aux extremums de [15,0 – 18,0].

La question se pose encore de la pertinence de l'attribution de telles notes, qui semble démontrer que les tuteurs ont largement tendance à noter leur implication, leurs efforts et leurs propres qualités de pédagogue, retranscrits à travers cette note d'auto-évaluation, tout en justifiant le fait qu'ils ne veulent pas défavoriser leur candidat.

Cette sur-note attribuée par le référent du candidat, qu'est son tuteur, présente trois défauts majeurs :

- ✓ perte de sens de la note,
- ✓ sentiment d'aboutissement de la formation, rendant plus difficile l'engagement dans la démarche de la formation continue,
- ✓ risque de participer à la culture de l'égo hypertrophié.

Au regard de ses notes il paraît nécessaire que les tuteurs soient formés, notamment sur l'argumentation de l'évaluation de la progression du stagiaire, puis en effectuant une notation basée sur des critères objectifs.

Dans l'optique d'une double notation partagée entre les tuteurs et le coordonnateur dès la saison 2015-2016, les notes des rapports de stage en situation, attribuées par le coordonnateur, pourraient présenter une moyenne de l'ordre de 13,50/20, avec l'application des critères suivants :

Fait suite, la comparaison des écarts entre les extremums des rapports de stages tutorés présentés.

- ✓ Nombre d'heures d'animation pédagogique effective → écart de 17,5 heures,
- ✓ Nombre de plan de cours préparés → écart de 58 plans de cours,
- ✓ Estimation heures de préparation des plans de cours → 28 heures,
- ✓ Participation(s) stage enseignant, Ecole des Cadres ↔ aucune participation,
- ✓ Progression argumentée du candidat → effective ou non,
- ✓ Capacité de remise en question → effective ou espérée,
- ✓ Présentation claire ↔ brouillon + manque de document(s) + feuille(s) volante(s).

La présentation des rapports de stage est rarement très claire.

Or, l'effort pour le stagiaire de rassembler et de présenter sa progression doit être compris comme un moyen d'identification de ses points forts et faibles, qui lui permet de ce fait de quantifier ses besoins de progression pour s'engager dans la démarche de la formation continue.

Remarque 2 :

En ne tenant pas compte de la note du rapport de stage, un candidat n'aurait pas été admis au Brevet Fédéral.

A savoir, qu'il ne se serait pas agi et de loin du candidat ayant eu la plus basse note à son rapport de stage tutoré.

Notation

A cette session, aucune note éliminatoire n'a été appliquée.

Utilisation des grilles de notation

L'utilisation des grilles de notation validées lors d'une session d'harmonisation des jurys d'examen du Brevet Fédéral, a grandement facilité la tâche des jurys dans l'attribution des notes.

Cependant des différences flagrantes de notation existent entre les deux jurys.

Temps imparti aux jurys et distribution des notations

Les jurys ont bénéficié de cinq minutes de réflexion pour délibérer à l'issue de chaque épreuve.

Ce temps a permis de ne pas négliger l'échange d'avis entre les deux membres de chaque jury avant l'attribution de la note et a été apprécié, par ces derniers.

Dans certains cas, ce temps de réflexion n'a pas été suffisant et a nécessité l'intervention du coordonnateur pour ne pas décaler de façon trop importante le déroulement de l'examen.

Cela traduit notamment la différence de perception ou d'évaluation de certaines prestations de candidat, ce qui conforte la nécessité d'une formation continue commune à l'évaluation du Brevet Fédéral.

Ainsi, les moyennes des notes attribuées par jury montrent des différences remarquables.

Etudes de cas : écart de 1,3 point.

Pédagogie : plan de cours → écart de 1,8 point,
animation → écart de 2,5 points,
entretien pédagogique → écart de 0,3 point,
note globale → écart de 4,7 points.

Technique : écart de 3,75 points.

L'écart relativement important dans l'attribution des notes globales des épreuves pédagogique et technique montre un manque de cohérence entre les jurys ou une distribution malchanceuse des candidats qui aurait influencé les résultats.

Si on ne retient que la première raison invoquée, qui est aussi la plus probable, alors doit être considérée comme très importante la formation continue des jurys du Brevet Fédéral, quant aux critères d'évaluation et modalités d'attribution, afin d'offrir aux candidats un maximum d'égalité des chances, notamment au regard des coefficients respectifs de 2,0 et 1,5 attribués à ces épreuves.

Résultats

Inscrits à la formation	11
Inscrits à l'examen	7
Présents	7
Admis	7
Refusés	0

Remerciements

Je remercie Serge Grissi, président du CODEP 11 et les membres du club de Marguerittes, pour leur disponibilité tout au long des différentes sessions de formation et lors de l'examen.

Conclusion

Du point de vue des jurys et en tenant compte des recommandations initiales en début d'examen, la notation dans son ensemble a permis de tirer les candidats vers le haut en voyant préférentiellement leurs points forts et leur potentiel de progression.

Reste maintenant, chez les enseignants nouvellement diplômés, à transformer leurs besoins de progressions technique et pédagogique en désir d'évolution personnelle ; et en cela à s'inscrire dans la démarche de la formation continue.